...Les Nouvelles de l'Histoire...

Société d'Histoire de Suresnes

100, rue de le République 92150 SURESNES

Courriel: societe.historique.suresnes@gmail.com
Tel: 01 75 54 78 67 Site: www.histoire-suresnes.fr

Le 18 février 2016, dans les locaux du Musée d'Histoire Urbaine et Sociale, le professeur Serge Picard a présenté la deuxième conférence programmée sur Fernand Forest, génial inventeur, au cours d'un exposé qui a entrainé un débat technique fort intéressant sur le moteur à explosion et la contribution exceptionnelle de Fernand Forest à son développement.

Le 12 mars 2016 se déroulait notre assemblée générale au cours de laquelle M Christian Dupuy, maire de Suresnes et M Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire, sont intervenus pour nous assurer du soutien de la municipalité et encourager le travail réalisé en commun avec le Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes.

Après les formalités statutaires, l'auditoire a apprécié l'intervention de Mme Ruth Fiori, historienne indépendante, membre de la commission du vieux Paris sur l'historique de cette commission extramunicipale entre 1884 et 1914, époque représentant « l'apogée du vieux Paris » .

Le 31 mars, une visite du musée de la préfecture de police nous a permis de découvrir ses collections foisonnantes retraçant l'histoire de la police parisienne depuis Le Guet ainsi qu'un musée du crime détaillant plusieurs affaires célèbres et les techniques d'identification policières.

Les 8, 9 et 10 avril, nous avons comme à l'accoutumé présenté lors de la manifestation Jardins en Seine nos acticités et nos publications aux visiteurs, et noué de nombreux contacts avec des passionnés de l'histoire de Suresnes.

Le 4 juin, nous avions rendez-vous à Conflans Sainte-Honorine où un conférencier passionné et passionnant nous a fait découvrir l'histoire de la ville ainsi que le musée de la Batellerie.

Nous apprenons le décès de Jean-Claude Panissat survenu le 13 septembre. Membre du Conseil de notre association depuis de nombreuses années, il avait, avec de un nos autres membres, la charge de nos collections iconographiques. Il était depuis très longtemps intéressé par l'histoire et s 'était passionné pour Fernand Forest, rue où il habitait. Il avait ainsi débuté des recherches importantes sur la vie de ce « mécanicien de génie » qui devait conduire notre association à coproduire avec le MUS une exposition très appréciée des Suresnois. Il participait à toutes nos activités et était très impliqué dans le travail du Bureau de notre association. C'est un grand vide qu'il laisse et nous adressons à toute sa famille nos sincères condoléances. Jean-Marie Maroille, Président de la SHS

Vous vous intéressez à l'histoire de votre ville ? Rejoignez-nous sans tarder, adhérez à la Société d'Histoire de Suresnes. Bulletin d'inscription en ligne sur le site de la SHS www.histoire-suresnes.fr

Le pont de Suresnes dans tous ses états

Pour la rédaction de cet article, il a été fait de larges emprunts à l'ouvrage de René Sordes « Histoire de Suresnes » paru en 1965

Jusqu'en 1842, un simple bac permettait de traverser la Seine à hauteur de Suresnes pour permettre le passage des marchandises vers la Capitale et la circulation des piétons et des attelages, notamment des pèlerins se rendant au Mont-Valérien.

Le premier document qui soit connu concernant le bac de Suresnes est daté du 21 février 1590.

Pouvaient utiliser le bac, les hommes à pied ou à cheval, les carrosses, les bœufs, vaches, pourceaux, chèvres et moutons.

Le débarcadère sur la rive de Suresnes se trouvait à l'extrémité de l'actuelle rue du Bac.

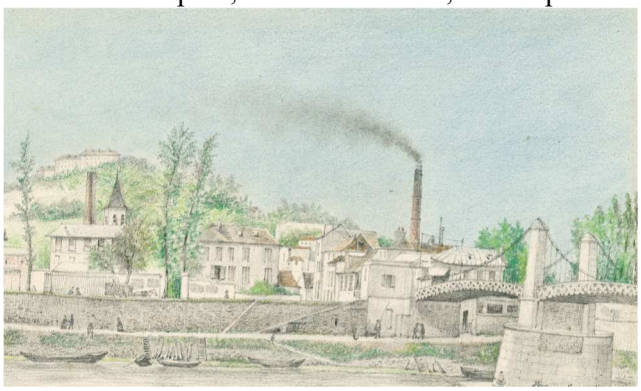
Le pont suspendu

Le 10 mai 1838, le projet d'un pont suspendu à péage, concédé pour 79 ans par le Département, fut définitivement adopté par le Conseil municipal de Suresnes.

Contrairement au vœu du Conseil municipal qui souhaitait que le pont prenne naissance à l'extrémité de la rue du Bac afin de conserver la tradition ancienne, le pont a été édifié dans le prolongement de l'ancienne rue du Pont, aujourd'hui disparue.

Le concessionnaire avait la charge de constituer une société qui, en échange d'un péage pendant la durée de la concession, fournirait les fonds nécessaires à la construction du pont.

Le tablier du pont, en bois de chêne, se composait d'une voie large de 5 mètres pour le passage de deux voitures et d'un trottoir de 0,83 mètre de chaque côté, soit une largeur totale entre les deux parapets de 6 mètres 66.



Le pont suspendu en 1866—Dessin de J. BAROT—Col. MUS

Le pont était suspendu par un faisceau de rubans en fer doux, au lieu des torons de fils de fer généralement utilisés pour ces ouvrages.

Terminé au mois d'août 1841, il ne fut inauguré et mis en service que le 24 avril 1842, en raison d'un accident survenu au cours des essais de résistance.

Les tarifs étaient compris entre 5 centimes pour les piétons et 80 centimes pour une diligence à quatre roues et deux chevaux, mules ou mulets, voyageurs et conducteurs compris. Il fut incendié en 1870 afin d'empêcher la progression des troupes prussiennes et remplacé provisoirement par un pont de bateaux.

Le pont de bateaux

Après l'Armistice, les pontonniers allemands construisirent un pont de bateaux sur lequel le nouvel empereur Guillaume Ier , venant de Versailles, passa pour se rendre à Paris le 8 février 1871.

Après l'évacuation des troupes allemandes, le pont fut supprimé.

Suresnes se trouvait à nouveau isolé sur la rive gauche du fleuve.

Un pont de bateaux de 25 embarcations construit par les soins du Ministère de la Guerre assura alors le passage de la Seine de juin 1871 jusqu'à l'inauguration du nouveau pont en fonte et pierre.

Il fut définitivement replié le 24 novembre 1874 à la mise en service du nouveau pont.

Le nouveau pont

Le pont suspendu n'étant pas réparable, la décision est prise de construire un nouveau pont en fonte et en pierre du même type que celui de Courbevoie, toujours dans l'alignement de la rue du Pont.

Mis en service en novembre 1874, le nouveau pont comprenait trois arches et une chaussée, large de 7,50 m, bordée par deux trottoirs de 1,75 m de largeur.

Très rapidement, il apparaît que l'intense circulation qui emprunte cette voie rend nécessaire son élargissement.

L'hippodrome de Longchamp, inauguré en 1857, accroît encore davantage les difficultés de circulation sur le pont et ses abords.

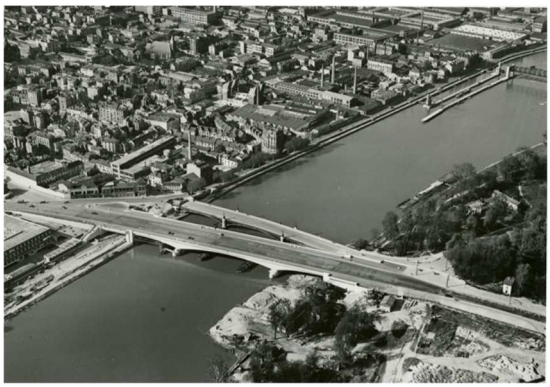
Inauguré le 2 juin 1901, le nouveau pont porté de 11 à 17,55 mètres, a fait l'objet d'une attention toute particulière.

Chaque pile du pont est décoré d'un candélabre de bronze dû à Frémiet, auteur également de la statue de Saint Michel terrassant le Dragon de l'abbatiale du Mont Saint-Michel.

Le nouveau pont en construction, en premier plan le pont de bateaux

Chacun de ces candélabres repose sur un trépied à soubassement de pierre dont les pointes sont gardées par trois lynx géants, aux ailes déployées, tenant un écusson aux armes de Suresnes.

Au-dessus, des dauphins s'adossent à un pylône d'airain d'où partent les branches du candélabre.



L'ancien et l'actuel pont de Suresnes

Le pont actuel

Très vite, à son tour jugé insuffisant, voire dangereux pour la circulation et même pour la navigation, le nouveau pont fut remplacé par le pont actuel.

Le flux des véhicules venant de Paris se heurtait à la circulation du quai, d'où un effet de cisaillement peu propice à une fluidité de la circulation.

Situé en amont de l'ancien pont qui allait disparaître, son axe devait se confondre avec celui du boulevard de Versailles. Ouvrage en béton d'une longueur totale de 160 mètres, d'une largeur utile de 30 mètres, doté d'une chaussée de 20 mètres et de deux trottoirs de 5 mètres chacun, le pont actuel répondait aux nécessités d'une circulation allant croissant.

Sa construction a nécessité la disparition des immeubles compris entre la rue du Pont et l'usine Coty.

Les travaux, commencés en 1938, ralentis par la guerre, ont été complètement arrêtés en 1942.

Le chantier fut repris à la fin de l'année 1947 et le nouveau pont a pu être mis en service en décembre 1950.

Il fut inauguré le 22 février 1951.

Alain Richard

La belle histoire des rues de Suresnes est en vente au siège de la SHS, à la librairie Point de Côté place Henri IV, à la librairie Lu &Cie avenue Jean Jaurès, au MUS et à l'Office de Tourisme.

Agenda 2016

Journées européennes du patrimoine les
17 et 18 septembre
au Fort du Mont-Valérien et à la terrasse du Fécheray dans le cadre de la manifestation Suresnes Auto Rétro

Visite guidée de l'exposition « Iles de la Seine » au Pavillon de l'Arsenal à Paris
le **samedi 1er octobre**

Conférence au siège de l'a Société « Patrimoine: sa protection au cours des années et expérience sur une chapelle de Normandie »

le jeudi 13 octobre

Il y a 110 ans, le 12 novembre 1906, l'avion piloté par Santos Dumont établit un premier record du monde en parcourant à Bagatelle 220 mètres en 21 secondes 1/5. L'avion est équipé du célèbre moteur « Antoinette » mis au point par Levavasseur à Suresnes, 14 rue du Ratrait.

PHOTO CONSTAT

Le boulevard Henri Sellier dans les années 60-70 et en 2016

De nouvelles dénominations d'espaces publics sont intervenues depuis la parution de notre ouvrage « La belle histoire des rues de Suresnes » :

La place Germain Bardin au pied de la résidence éponyme.
La place de la Halle dans le secteur Caron-Jaurès (délibération du 25 septembre 2014).
La place Jules Salomon pour l'espace situé entre la rue Worth et la gare Suresnes Mont-Valérien, en face de l'entrée de l'hôpital Foch (délibération du 30 septembre 2015).
L'impasse Jean-Auguste Brun dans la partie haute de la résidence du Fécheray. La plaque de rue avait été improprement libellée « Impasse Lebrun ».

L'allée des Bochoux, entre la rue des Bochoux et l'entrée des crèches Bois Joly et Lutins (délibération du 15 mars 2016).

Abonnez-vous! Recevez par courriel la lettre de la SHS à chaque parution.

Inscription sur: societe.historique.suresnes@gmail.com